

Ces voix qui nous viennent du passé [Philippe Joutard]

Autor(en): **Charrière, Michel**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **34 (1984)**

Heft 2

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ALLGEMEINE GESCHICHTE – HISTOIRE GÉNÉRALE

PHILIPPE JOUTARD, *Ces voix qui nous viennent du passé*. Paris, Hachette, 1983. 268 p. (Coll. Le temps et les hommes).

Jusqu'au seuil des années 1970, l'historiographie française restait, elle l'est encore en partie, réticente à l'oral. Héritage de l'histoire scientifique du XIXe, cette attitude faisait une exception pour les archives sonores produites par la radio essentiellement et critiquées au même titre qu'un document écrit. Il a fallu la convergence d'expériences à l'étranger, de l'apport d'autres sciences humaines et d'un état de la société, pour que l'histoire en France admette un nouveau type de document: la source orale, provoquée, fabriquée par un enquêteur et un témoin réunis autour d'un micro. Suscitant enthousiasme ou défiance, cette expérience a pourtant déjà produit ses chefs-d'œuvre mais n'avait pas encore fait l'objet d'un ouvrage de réflexion. Philippe Joutard s'y est essayé, avec succès. Opération de sauvetage, phénomène de société, l'histoire orale doit d'abord prendre place dans une historiographie et réfléchir sur ses sources. Aussi l'auteur esquisse-t-il un survol des collectes de témoignages, de documents oraux, qui commencent vraiment au XVIIe, le précurseur étant, pour l'histoire proprement dite, Antoine Court, historien de la révolte des Cévennes au XVIIIe siècle. Dialectologues, folkloristes, etc. ont amassé une documentation appréciée aujourd'hui mais dont l'histoire s'est longtemps désintéressée. Quant à l'«oral history», elle naît aux Etats-Unis en 1948 lorsque Alan Nevin interroge un homme politique. Elle n'est pas une création spontanée, le journalisme et la sociologie empiriste lui avaient bien préparé la voie et le succès est rapide. Un état des recherches est rendu possible en 1980 avec le Congrès d'Amsterdam. On peut mesurer le chemin parcouru, les orientations, les réalisations. L'auteur s'intéresse naturellement plus longuement à la France où l'histoire orale est récente, encore dominée par les problèmes méthodologiques et les incertitudes conceptuelles. Les buts, les possibilités et les significations de l'histoire orale sont multiples; Philippe Joutard en propose un inventaire solide et ouvert. Son livre et un guide, par sa réflexion, par ses références, par l'expérience personnelle de l'auteur qui balaye facilement les résistances à la conquête de ce nouveau territoire de l'historien: si le terme d'histoire orale n'est guère satisfaisant mais semble devoir s'imposer, la pratique et ses résultats sont convaincants. Capable d'assumer une double subjectivité, l'historien se donne là un matériel insuffisant à lui seul mais nécessaire en histoire contemporaine. L'enquête orale ajoute quelque chose à la recherche que Philippe Joutard exprime bien à la fin de son livre: «Au bout du chemin [l'historien] se prémunit contre tous les dogmatismes et retrouve l'affectivité que le seul contact avec les papiers lui aurait fait perdre. Qui n'a pas entendu ces voix qui nous viennent du passé ne peut comprendre la fascination qu'exerce l'enquête orale. Ce lien charnel est en définitive un don auquel on ne renonce pas facilement quand on aime l'histoire» (p. 246).

Givisiez

Michel Charrière

PETER PRINGLE et JAMES SPIGELMAN, *Les barons de l'atome*. Paris, Editions du Seuil, 1982. 416 p. (traduction de *The Nuclear Barons*, New York, Holt, Rinehart and Winston, 1981).

Voici assurément un ouvrage fondamental pour comprendre la problématique mondiale dans ses dimensions stratégique, énergétique et culturelle. Il y avait jusqu'à sa parution profusion d'études spécialisées ou partisans sur différents